

6

LE

# ROI DE LA GAUDRIOLE

OPÉRETTE EN UN ACTE

( *Extraite des Poètes de la Treille* )

PAR MM.

A. DE JALLAIS, AL. FLAN ET CHARLES BRIDAULT

**MUSIQUE DE M. DARCIER**

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Folies-Nouvelles,  
le 1<sup>er</sup> juin 1858.

**Droits de Représentation  
De Reproduction  
Et de Traduction réservés.**

Paris

JULES DAGNEAU, LIBRAIRE - ÉDITEUR

*Du Théâtre pour tous*

88, BOULEVARD BEAUMARCHAIS, 88

—  
1858

**PERSONNAGES.**

LE ROI DE LA GAUDRIOLE . . . . . M. DARCIER.  
CHARLOT, jeune villageois . . . . . M. DOUCHET.  
CHARLOTTE, femme de Charlot . . . . . Mlle RAMEAU.  
UNE MENDIANTE avec un petit enfant . .

**JEUNES GENS ET CRISSETTES.**

# LE ROI DE LA GATTORIOLE

---

*La scène se passe, sous Louis XV, aux Porcherons. — Au lever du rideau, des jeunes garçons et des jeunes filles exécutent une ronde joyeuse.*

---

## SCÈNE PREMIÈRE.

CHARLOT, CHARLOTTE, JEUNES GENS ET JEUNES FILLES.

CHARLOTTE, *après la ronde.*

Vive la danse!

TOUS.

Vive la danse!

CHARLOTTE, *à Charlot.*

Tu ne cries pas avec nous, not' homme!

CHARLOT.

Non... la danse n'est pas ce que j'aime... Et s'il faut absolument crier quelque chose, j'aime mieux crier : Vive la chanson!

CHARLOTTE.

Oh!... Monsieur se donne des airs...

CHARLOT.

Vois-tu, petite femme, je suis fou des chansons, moi... je voudrais en savoir autant que notre voisin le musicien, le Roi

de la Gaudriole, comme on l'appelle; je voudrais pouvoir les chanter comme lui; j'en chanterais toute la journée... comme lui aussi du reste.

CHARLOTTE.

Et, peut-être bien un peu aussi comme lui, tu ne mangerais pas tous les jours.

CHARLOT.

Oh! ça ne fait rien; les arts, la gloire, c'est une belle chose... J' voudrais être artiste.

CHARLOTTE.

Et crever sur la paille... n'est-ce pas!

CHARLOT.

Ça a bien son charme.

CHARLOTTE.

Pourquoi faut-il que ce musicien de malheur soit venu dans ce pays? Il tourne la tête à tout le monde et rend fainéants ceux-là mêmes qui étaient les plus laborieux. Ces gens-là, ils croient avoir tout gagné quand ils ont dit : Je suis artiste!... A quoi ça est-il bon, je vous le demande, les artistes en général et celui-là en particulier avec ses chansons? Enfin qu'il chante puisque c'est son plaisir; espérons que quand il aura bien chanté il ne chantera plus.

## SCÈNE II.

LES MÊMES, *plus* LE ROI DE LA GAUDRIOLE.

LE ROI DE LA GAUDRIOLE, *entrant*.

Et que ferai-je donc alors? vive Dieu!

Tant que l'on aimera  
Et tant que l'on boira,  
En France on chantera  
Tant que l'on aimera!

CHARLOTTE.

Et avec tout ça, quand l'heure de la soupe arrive... bonsoir! pas de pain sur la planche. On a beau chanter, c'est comme si on chantait.

LE ROI DE LA GAUDRIOLE.

Nenni! ma bonne dame du bon Dieu! chaque chose a son temps. Ah! vous croyez bonnement que, parce que je chante, je ne fais rien. L'abeille bourdonne, et ça ne l'empêche pas de fabriquer son miel; l'oiseau gazouille, et, tout en gazouillant, il rapporte au nid la becquée de chaque jour. Je chante... mais je travaille aussi.

CHARLOTTE.

Vous n'en êtes pas plus riche pour ça.

LE ROI DE LA GAUDRIOLE.

Mais je ne suis pas pauvre. Que me manque-t-il? J'ai un escabeau pour m'asseoir et pour me rappeler que je dois me lever devant les femmes et céder ma place aux vieillards! J'ai une table: je la couvre, quand j'ai faim, d'un repas frugal; mieux vaut le pain bis bien gagné que le pain blanc mal acquis! J'ai une cabane, suffisamment close par une porte que j'entre-baille pour l'amour, que j'ouvre bien grande pour l'amitié, et que je ne ferme jamais aux malheureux.

CHARLOTTE.

Tout ça, c'est bon maintenant parce que vous êtes jeune.

LE ROI DE LA GAUDRIOLE.

C'est bon maintenant parce que je chante... Ça sera bon plus tard parce que je chanterai.

CHARLOT.

La petite femme a peut-être raison, car enfin, plus tard, les rhumatismes, la goutte...

LE ROI DE LA GAUDRIOLE.

Pour se guérir de cette sciatique  
Qui vous retient comme un paralytique  
Dedans son lit, sans aucun mouvement,  
On prend un broc que l'on vide en chantant.

TOUS.

Pas possible !

LE ROI DE LA GAUDRIOLE.

Eh ! sans doute... le vin c'est le sang des vieillards .. Croyez  
moi, les enfants, et faites comme moi.

Gai musicien, chanteur accompli,  
Je chante à la fois l'amour et la treille,  
Mon refrain ne peut tomber dans l'oubli ;  
Il sort de mon cœur et de ma bouteille.

Tant que l'on aimera  
Et tant que l'on boira,  
En France on chantera  
Tant que l'on aimera !  
Chansons du temps jadis,  
Aimables badinages,  
A travers les âges

Allez consoler les fils de nos fils.

Quand le brouillard vient obscurcir mon âme,  
Pour ranimer cette divine flamme,  
Un doux refrain me remet en éveil.  
Prenant alors mon verre et ma bouteille,  
Je chante et bois cette liqueur vermeille.  
Vin et chanson du cœur sont le soleil.  
Gai musicien, chanteur accompli, etc., etc., etc.

Et si jamais le sol de la patrie  
Était foulé par la horde ennemie,  
Humble chanson que disaient nos aïeux,  
Va jusqu'à l'ode et deviens chant de gloire...  
Conduis, conduis nos fils à la victoire  
Ou péris avec eux.

Gai musicien, chanteur accompli, etc., etc., etc.

CHARLOT.

Mais tout le monde parle de boire ici, et on ne boit rien du tout.

LE ROI DE LA GAUDRIOLE.

C'est que le vin ne se paie pas avec des chansons... malheureusement.

CHARLOTTE.

Et ici pas de crédit... heureusement. La cabaretière est inexorable! chez elle pas d'argent... pas de vin.

LE ROI DE LA GAUDRIOLE.

De l'argent... je lui en offrirais bien de l'argent... mais je n'en ai pas... Je lui donnerais bien ma montre... mais je n'en ai plus... Je l'adresserais bien à mon banquier... mais je n'en ai jamais eu!... Tout ce que je possède est là... dans mon gosier. Si la cabaretière veut nous servir du vin, moi je lui servirai des chansons : c'est pour le moment tout ce que j'ai sur moi.

CHARLOT.

Si on lui proposait.

CHARLOTTE.

Inutile, que je vous dis.

CHARLOT.

Eh bien! moi, je n'ai pas le sou non plus; mais ça m'est égal, pour entendre chanter je donnerais ma culotte... Cabaretière, voulez-vous ma culotte?

LA CABARETIÈRE, *entrant.*

Voilà! voilà!

TOUS.

Du vin! du vin!

LA CABARETIÈRE, *avec une grosse voix.*

Boum! (*On apporte du vin.*)

LE ROI DE LA GAUDRIOLE.

Attention, les enfants! que chacun tienne sa bouteille d'une main et son verre de l'autre... qu'il entonne le liquide et le refrain! C'est la chanson à boire.

Si je bois c'est que sur la terre  
Tout homme a bu, boit ou boira!  
Noé, ce vieux buveur austère,  
A ses enfants conseille çà!  
Fais tes glouglous,  
Bouteille  
A l'âme vermeille!  
Car tes glouglous  
A mon estomac sont doux!

I.

Tout boit sur notre ronde sphère:  
La terre du ciel boit les eaux;  
La mer boit plus d'une rivière;  
La rivière boit les ruisseaux;  
L'enfant, dès qu'il voit la lumière,  
Boit le lait, son premier vin blanc;  
Et le vieillard boit au contraire.  
Le vin comme un lait bienfaisant!  
Fais tes glouglous, etc., etc., etc.

II.

Dieu même, en sa grande prudence,  
A fait du vin pour tous les goûts:  
Il créa le vin de *Constance*  
Pour les amants et les époux!  
Le *Grave* aux gens sérieux sait plaire;  
Le vin de *Nuits* plaît aux filous;  
Le brave a le vin de *Tonnerre*;  
Quant au *Tokai*, c'est pour les fous.  
Si je bois, etc., etc., etc.

(Il chante le dernier couplet presque gris.)

III

Oh ! toi, bouteille, ma maîtresse !  
Toi, mon verre, son compagnon,  
Dans mes deux bras quand je vous presse  
De bonheur je perds la raison !  
On dit que je suis un ivrogne,  
Et l'on m'accuse d'avoir pris  
Pour insigne ma rouge trogne...  
Est-on rouge quand on est gris ?

*(Parlé... très gris.)* Herminie... tu t'en vas... tu m'abandonnes... adieu... tu ne vaux pas ma bouteille... je lui prends la taille... et elle ne dit rien... tandis que toi... Adieu... Herminie ! *(Il roule sous la table.)*

CHARLOT.

Il est complètement gris... Filons... il s'arrangera avec la cabaretière. C'est lui qui paiera les pots... vidés.

*(Tous les buveurs se disposent à sortir sur la pointe du pied... Ils sont arrêtés au fond par une mendicante avec un enfant sur les bras.)*

SCÈNE III.

LES MÊMES, puis LA MENDIANTE.

LA MENDIANTE.

La charité, s'il vous plaît !

CHARLOT, à moitié ivre.

Allez donc, la petite mère ! vous êtes encore jeune et forte, et votre petit vous donnera un coup de main dans quelques années.

CHARLOTTE.

Ah !... Charlot ! tu n'as pas le vin tendre.

*(La mendicante s'approche des autres buveurs, qui remontent le théâtre sans rien lui donner.)*

LE ROI DE LA GAUDRIOLE, *qui s'est réveillé et qui des yeux a suivi tout ce manège.*)

Ah ! je comprends qu'on soit sans le sou, je ne comprends pas qu'on soit sans cœur. (*Il fouille dans toutes ses poches et se rappelle qu'il n'a pas d'argent.*) Pauvre femme ! pauvre petite créature ! Vive Dieu ! comme ça dégrise un homme ! (*S'adressant aux buveurs.*) Allons donc, camarades ! un peu de courage à la poche. Vous voyez bien que cette pauvre femme grelotte la faim ; videz vos poches, vous viderez quelques bouteilles de moins. Allons, un bon mouvement ! (*La mendiante le remercie du regard.*) Attendez ! je vais bien les forcer à être généreux. (*Il place son chapeau à terre et s'adresse aux buveurs, après avoir pris la mendiante et son enfant par la main.*)

I.

Allons, fouillons tous à la poche,  
Sachons la vider sans regrets ;  
L'aumône de Dieu nous rapproche  
Et rapporte des intérêts ;  
Quand la misère nous demande,  
Il ne faut pas qu'on la marchande !  
Ah ! donnez, donnez, s'il vous plait :  
C'est Dieu qui reçoit notre offrande !  
Ah ! donnez, donnez, s'il vous plait :  
Le ciel tient compte d'un bienfait !

II.

A qui donne un épi sur terre  
Dieu donne une moisson parfois ;  
Celui qui soulage une mère  
Soulage l'enfant à la fois !  
La pauvre femme vous demande,  
C'est pour son fils... qui donc marchande ?  
Ah ! donnez, etc., etc., etc

(*Tous les buveurs s'empressent de venir jeter leur offrande dans le chapeau du Roi de la Gaudriole, pendant que la mendiante lui embrasse les mains.*)

CHARLOT, *donnant sa veste au petit.*

Tiens, petiot! v'là de quoi te faire un manteau... moi j'aurai pas froid... une bonne action, ça tient chaud... Tiens, v'là aussi mon bonnet, et puis mon gilet, et puis... (*Au Roi de la Gaudriole.*) Mais ne chantez plus, car si vous chantiez encore je m'en irais sans chemise.

CHARLOTTE, *au Roi de la Gaudriole.*

Et moi qui disais du mal de vous! Où prenez-vous tout ce que vous dites?

LE ROI DE LA GAUDRIOLE.

Dans la chanson du poète, la vraie, celle qui part du cœur.

Il faut chanter, chantons donc à la ronde,  
Chantons toujours, car c'est là notre sort :  
Quand nous entrons à peine dans le monde,  
Une chanson nous berce et nous endort.  
Le moissonneur, en contemplant ses gerbes,  
Chante un refrain qu'on répète au hameau,  
Et le grillon, s'éveillant dans les herbes,  
Chante gaiement : Demain il fera beau !  
Oui, la chanson s'en va de ville en ville,  
Traitant le rire en joyeux compagnon ;  
Si le Français créa le vaudeville  
C'est que pour lui c'est encor la chanson !  
Combien de fois, quand la soif de la gloire  
Entraîne au loin nos courageux soldats,  
Quand l'arme au bras ils vont à la victoire,  
Un chant guerrier conduit encor leurs pas !  
Si tel poète a chanté la goguette,  
Un autre a dû chanter le gai flonflon,  
D'autres le vin, et d'autres la grisette,  
Moi, mes amis, je chante... la chanson...  
Oui, la chanson, reine de la folie,  
Trésor du pauvre et des bons travailleurs !  
Le chansonnier peut sortir de la vie,  
Mais ses chansons restent dans tous les cœurs !

Il faut chanter, chantons donc à la ronde,  
Chaque refrain contient une leçon  
Oui, la chanson est la reine du monde :  
Gloire à celui qui créa la chanson !

A présent, mes amis, au travail !

CHARLOT.

Oui, oui, au travail ! les enfants !...

CHARLOTTE, à *Charlot*.

Et promets-moi de ne plus faire le lundi.

CHARLOT.

Jamais.

LE ROI DE LA GAUDRIOLE.

Que le dimanche... pour chanter.

TOUS.

Vive le Roi de la Gaudriole !

LE ROI DE LA GAUDRIOLE, *au public*.

Roi de la chanson ! — Vous êtes,  
Vous tous, Messieurs, mes sujets,  
Vous, Mesdames, mes sujettes...  
Cependant je me sou mets.  
Vous pouvez d'une parole  
Me faire abdiquer demain :  
Je suis roi de la Gaudriole,  
Mais mon sceptre est dans votre main.  
Laissez-moi, c'est ma gloriole,  
Être Roi de la Gaudriole !

FIN.